Terreneuve sur la

s, etc.,
P. W. CURRIE.

0 octobre 1890.

0 du mois dernier
jeté en ce pays de
dans le but de me
lonie au sujet d'un
faire rapport que
nt que j'étais encore

on, et je profitai de
ond, pour que celui-
aractère général de
porterait aux Etats-

avec lui une longue
tions de Terreneuve

été préalablement
és sans modifications
ble de la part des
w-York, Boston et

* *

UNCEFOTE.

lonies.

ovembre 1890.

os 21 et 22), je suis
pour l'information
sté à Washington.
relations commer-
qué privément à M.

etc.,
W. CURRIE.

ovembre 1890.

nier (pièce incluse
la conclusion d'un

arrangement de réciprocité avec les Etats-Unis en ce qui concerne Terreneuve, j'ai l'honneur de transmettre copie du projet de convention dont il est question dans cette dépêche, et de la note confidentielle par laquelle je l'ai envoyé à M. Blaine pour qu'il en délibère.

Le projet est exactement conforme aux désirs du gouvernement de Terreneuve, avec l'addition des minéraux bruts à la liste des articles importés en franchise. J'ai inséré cette addition dans l'article III à la demande de l'honorable M. Boud, le secrétaire colonial de Terreneuve, et pressé par lui de transmettre le projet à M. Blaine, j'ai acquiescé sur-le-champ à sa demande.

J'espère que ma conduite en cette affaire dans les circonstances aura l'approbation de Votre Seigneurie.

J'ai, etc.,

JULIAN PAUNCEFOTE.

Le marquis de SALISBURY, C.G.,
etc., etc., etc.

PROJET DE CONVENTION.

CONVENTION entre la Grande-Bretagne et les Etats-Unis d'Amérique pour l'amélioration des relations commerciales entre les Etats-Unis et la colonie de Terreneuve de Sa Majesté Britannique.

Les gouvernements de la Grande-Bretagne et des Etats-Unis, désirant améliorer les relations commerciales entre les Etats-Unis et la colonie de Terreneuve de Sa Majesté Britannique, ont nommé comme leurs plénipotentiaires respectifs, savoir :

Lesquels, après s'être mutuellement communiqué leurs pleins pouvoirs respectifs, trouvés en honne et due forme, sont convenus des articles suivants :

ARTICLE I.

Les navires de pêche des Etats-Unis entrant dans les eaux de Terreneuve auront le privilège d'acheter du hareng, du capelan, de l'encornet et d'autres poissons servant de boitte, en tout temps, aux mêmes termes et conditions à tous égards que les navires de Terreneuve. Ils auront aussi le privilège de relâcher et de commercer, de vendre du poisson et de l'huile, et de se procurer des approvisionnements à Terreneuve, en se conformant aux règlements des havres, mais sans payer d'autres impositions que les droits de phare, de havre et de donane qui sont ou pourront être prélevés sur les navires de pêche de Terreneuve.

ARTICLE II.

Considérant que le patron de tout navire de pêche des Etats-Unis auquel peut être accordé en vertu de l'article qui précède un permis d'acheter de la boitte sera tenu de fournir le cautionnement prescrit par la loi pour les navires de Terreneuve, et que des difficultés peuvent surgir pour le recouvrement des amendes encourues par des citoyens des Etats-Unis à raison de la violation des obligations garanties par tels cautionnements, le gouvernement des Etats-Unis convient d'adopter les mesures qui peuvent être nécessaires pour permettre au gouvernement de Terreneuve de recouvrer ces amendes dans les cours des Etats-Unis.

ARTICLE III.

Les produits des pêcheries de Terreneuve, c'est-à-dire la morue, l'huile de morue, l'huile de phoque, le hareng, le saumon, le homard, etc., et tous les produits bruts ou non manufacturés des mines de Terreneuve, seront admis en franchise aux Etats-Unis.

ARTICLE IV.

Cette convention sera ratifiée, et les ratifications seront échangées à aussi-tôt que possible.